



## **Communauté de feu de camp** **Équipe scout en explo** **Constructeurs d'une ville « vivable »**

Trois images de la DPSG pour son « Etre-Eglise »



### **Un mot tout d'abord**

*Pour décrire l'Eglise, la Bible se sert déjà de maintes images, qui se complètent. Nous proposons ci-dessous à partir de trois images scout, les éléments-clés pour nous comprendre nous-mêmes en tant que DPSG, composante de l'Eglise. Beaucoup de choses sont déjà réalité dans nos groupes et unités. D'autres éléments sont des objectifs que nous voulons atteindre en tant que mouvement. Rappelons d'abord quelques images bibliques : Dieu qui se montre à Moïse dans le feu du buisson ardent (Ex 3) et qui, à la première Pentecôte, envoie son Esprit en langues de feu (Ac 2) ; le peuple de Dieu en marche – d'Egypte en Terre Promise et plus tard en exil (Ex, 2 R) ; enfin la ville de Dieu parmi les Hommes (Ap 21) , la Communauté en tant que construction divine (1 Co 3) et le souci pour le bien de la ville (Jr 29) .*



*Ces images nous présentent des points de vue importants, tout en restant ouvertes à des aspects complémentaires. Nous savons que ces images se trouvent parfois en tension avec la façon dont nous voyons et vivons l'Eglise aujourd'hui. Nous vivons un clivage douloureux entre l'exigence de l'Evangile et la réalité de l'Eglise, que nous percevons souvent comme limitatrice, au lieu d'être libératrice ; de foi étriquée, au lieu d'être source de confiance. Les images que nous allons proposer se veulent des images directrices, vers lesquelles nous voulons nous diriger en tant que mouvement de jeunesse et en tant qu'Eglise. Si elles nous servent d'orientation, cela a des conséquences pour notre vie, notre action au sein du mouvement et pour les objectifs, la pédagogie et les structures de la DPSG, Scouts Saint-George, Scouts catholiques d'Allemagne.*

## **Communauté de feu de camp**

Avec cette première image de l'Eglise, nous nous basons sur nos expériences de foi : l'Eglise que nous voulons être en tant que scouts et scouts DPSG ressemble à une communauté de feu de camp.

***Le feu attire,  
fait naître la  
communauté***

Un feu de camp rayonne une grande fascination. Le feu, c'est plus qu'un processus chimique. La nuit, assis auprès du feu de camp, on vit quelque chose de mystérieux. Le feu attire des personnes d'origine très diverse, les incite à regarder s'élever la flamme ; à tendre l'oreille à ses craquements et pétilllements ; à sentir son énergie et sa chaleur exubérantes. La chaude lumière d'un feu de camp fait les êtres se rassembler pour devenir communauté. Ils entrent alors en dialogue, en relation, fêtent et s'affligent ensemble, échant, s'interrogent, réfléchissent, projettent, rêvent ...

***Dieu,  
feu fascinant***

Le feu de Dieu, secret insondable, le plus profond qui soit dans notre monde et dans notre vie, est fascinant et attirant. De même que le feu nous donne chaleur et lumière, nous vivons et revivons le feu de Dieu comme source de force pour notre vie et notre foi. Comme un feu de camp, le feu de Dieu réunit les Hommes de tout bord dans la communauté de l'Eglise. Il faudrait des livres entiers pour raconter l'histoire de chacun, parler de ses rêves, aspirations et angoisses. Dieu qui, en Jésus-Christ, nous est proche dans son amour, constitue le centre autour duquel se réunit la communauté des croyants. Dieu est si proche de nous, les humains, qu'il est devenu homme en Jésus : vulnérable, palpable, saisissable et expérimentable. En lui se manifeste, de manière unique, comment nous, les humains, nous devrions vivre sous le regard de Dieu. Tous se mesurent à ce centre ; le rang, l'origine, cela n'a pas d'importance. Dans l'Eglise, il s'agit d'abord du Dieu Un et Trine, de l'inclination qu'il a pour nous les Hommes ; il ne s'agit pas de domination ou puissance humaines.

***Le feu de camp,  
invitation à  
l'ouverture,  
à l'espace***

Au feu de camp, chacun, par rapport à la flamme, a sa propre distance, celle où il se sent bien. Certains sont assis tout près du feu ; ils ont froid et cherchent la chaleur. D'autres y ont trop chaud ; ils s'en détournent, marchent un peu dans l'obscurité ou s'assoient à l'écart. Chez certains, le feu se reflète avec clarté sur leur visage ; d'autres cherchent l'ombre. Chacun et chacune se cherche sa propre place, proche ou éloignée, dans la lumière ou dans l'obscurité. Mais il reste pour tous un point commun: ils ont un lien avec le feu. Tous, qu'ils soient un peu à l'écart ou dans le cercle étroit, ils y appartiennent.

Pour vivre la communauté du feu de camp, il faut de l'ouverture et de l'espace. Cette communauté n'a pas de frontière séparatrice ; tout au plus, parfois, l'un prend à l'autre l'accès ou le regard sur le feu. Cela vaut aussi pour la communauté de l'Eglise. Il y a différentes manières d'appartenir, une appartenance étroite et, en apparence, très distendue. L'Eglise de Dieu, la communauté de Jésus Christ, est plus vaste que le cercle des chrétiens pratiquants et plus vaste que le cercle des adhérents officiels de l'Eglise. A cette communauté à dimension mondiale, ouverte, tous les humains sont appelés.

***Les rituels,  
créateurs de  
communauté  
et d'espaces***

Le feu de camp du soir est, pour les scouts et scoutes, un rituel aux gestes et rôles toujours répétés : préparer le feu, l'allumer, ajouter du bois, chanter ensemble à la guitare.

Les rituels donnent de l'assurance et créent la communauté. Cela vaut bien sûr pour les rituels que cultive la DPSG selon la tradition du mouvement scout et selon la tradition de l'Eglise. En même temps, ces rituels ouvrent un espace à la réflexion sur soi-même et aux expériences personnelles avec Dieu.

***Tout feu doit  
être gardé et  
entretenu***

Un feu doit être gardé et entretenu. Cela vaut aussi pour la relation avec Dieu. Dieu lui-même est celui qui est toujours là. Mais la relation à lui doit être entretenue – comme toute autre relation. Sinon elle s'étiolera ou s'éteindra. Quelquefois, il est également nécessaire de protéger contre le feu : tout le monde n'en supporte pas la chaleur, certains s'en rapprochent trop. Dieu lui-même avertit Moïse : «N'approche pas d'ici » (Ex 3,5) . Nous sommes responsables de nous-mêmes et des autres ; cela vaut également pour la relation à Dieu.

***Le feu est  
contagieux***

Le feu est contagieux. Ainsi, au sein de l'Eglise, il y a des Hommes qui se laissent « contaminer » par l'Esprit de Dieu et qui transportent plus loin l'étincelle de l'enthousiasme ; qui ne veillent pas sur les cendres de traditions usées, mais qui ouvrent l'accès au feu vivant. Cela se fait par la parole et par l'action, par l'espérance vécue et par une solidarité active, dans la prière, dans l'eucharistie et dans la relation à Dieu vécue au quotidien. La grande communauté de l'Eglise vit dans les nombreuses petites communautés des unités scoutes, des réunions des cadres et des groupes de notre mouvement.

## **Équipe scoute en explo**

Une deuxième image fixe le regard surtout sur la communauté : l'Eglise que nous voulons être en tant que scouts et scoutes ressemble à une équipe scoute en explo. On marche tous ensemble sur un chemin qui comporte beaucoup d'aventures. Ici, il faudra faire face à des situations difficiles, prendre des chemins peu confortables. Mais là, on aura des beaux trajets, des camps reposants, des expériences de plaisir et de bonne humeur. Le but droit devant les yeux, c'est le chemin commun qui y mène qui est décisif.

***Sur le chemin,  
éprouver  
l'Amour de Dieu***

C'est ainsi que nous nous imaginons la communauté de l'Eglise. Elle est en route pour un but commun : vers Dieu et son Royaume. Mais ce qui est décisif, c'est le chemin qui y mène. Car déjà en route, marchant ensemble, on vit l'Amour et l'Esprit de Dieu : à travers l'engagement pour les faibles, par le déploiement de ses propres forces et capacités en faveur de la communauté, par les décisions prises ensemble pour choisir le bon chemin. Sur ce chemin, Jésus est notre accompagnateur ; il nous aide lorsque faiblissent nos forces et il renforce notre communauté.

**Notre boussole,  
notre  
orientation :  
Jésus**

En route pour une explo, la équipe doit s'orienter. Elle cherche les panneaux indicateurs, se sert de la carte et de la boussole et écoute l'expérience de tel ou tel qui a peut-être déjà marché dans la région ... Les repères d'itinéraire, ce sont pour nous les valeurs que nous remplissons d'une vie convaincante dans la DPSG. C'est ainsi que pour le chemin de notre vie, nous trouvons « le nord », qu'indique, fiable, l'aiguille de la boussole ; de même, Jésus-Christ, sa vie et sa Bonne Nouvelle donnent l'orientation à notre communauté ecclésiale sur son chemin. Son Esprit nous accompagne et soutient chacun d'entre nous.

**Tous sont  
partie prenante  
pour le choix  
d'une direction**

Une communauté partie pour une explo doit, à un croisement, clarifier la direction, se remémorer le but et opter pour un chemin. Cela ne fonctionne pas toujours en total consensus, mais pas non plus en se pliant à la tyrannie d'un individu. Pour nous de même, en tant qu'Eglise, cela signifie qu'en cas de prise de décision, tous codécident : enfants et adultes, femmes et hommes, prêtres et laïcs. Personne n'a plus de valeur que l'autre. Néanmoins, conformément aux facultés de chacun, il y a, des tâches et fonctions qui varient sur le chemin parcouru ensemble. Les uns connaissent le chemin particulièrement bien et peuvent donner l'orientation; d'autres savent motiver et ranimer les découragés ; d'autres encore savent poser des questions désagréables lorsqu'elles sont nécessaires; d'autres encore savent arbitrer les querelles ou aider les plus faibles. Si tous déploient leurs capacités et facultés pour le bien commun, il se créera une véritable communauté.

**Le succès  
d'une explo:  
la contribution  
de chacun selon  
ses capacités**

On le voit très clairement lors d'une explo : s'il réussit, c'est que tous les membres de la équipe y contribuent par leurs forces et capacités personnelles ; les questions et les doutes sont également importants et y ont leur place. Les tâches se différencient ; mais chacun a besoin de l'autre pour le succès de tout le projet. Celui qui peut davantage soutient le plus faible ; le grand protège le petit. Tous parcourent le chemin dans son intégralité, avec les hauts et les bas. Tous marchent vers le même but. Le chemin parcouru ensemble change les humains qui y marchent. Ils élargissent leurs facultés, découvrent, confrontés aux autres, des nouvelles facettes d'eux-mêmes, apprennent à faire face à l'impasse et à l'échec et grandissent en tant que personnes.

## **Constructeurs d'une ville « vivable »**

Une troisième image conduit à présent notre regard sur notre agir à partir de la foi : en tant que scouts et scoutes, nous nous caractérisons par le fait que nous ne restons pas les bras croisés. Notre foi se montre dans l'action. L'Eglise que nous voulons être en tant que DPSG ressemble à des constructeurs bâtissant une ville « vivable ».

**Beaucoup vivent  
dans la ville,  
beaucoup la  
façonnent**

Beaucoup vivent ensemble dans la ville : âgés ou jeunes, en bonne santé ou malades, pauvres ou riches, noirs ou blancs, femmes et hommes, ... ; différents par les talents, projets de vie, cultures et religions. Tous co façonnent cette ville selon leurs idées, moyens et besoins. Les chantiers y sont donc nombreux. Des nouveaux bâtiments et des nouveaux quartiers naissent ; des vieux bâtiments sont démolis, remis en état ou modernisés.

**Avec ses dons  
les plus divers,  
chacun s'y met**

Les constructeurs qui veulent bâtir une ville vivable développent leurs idées pour le vivre-ensemble ; ils les mettent en œuvre, tête, cœur et mains. Avec leurs dons les plus divers, tous, toutes s'y mettent là où c'est nécessaire : l'une comme architecte, l'autre comme maçon, encore un autre comme conducteur de tractopelle, comme électricienne ou comme expert NTIC. Avec d'autres qui poursuivent des objectifs similaires, ils travaillent pour le bénéfice mutuel. La source de leur engagement, c'est leur vision d'une ville où tout le monde pourra vivre dans la justice et la paix, en accord avec la création.

**Notre mission :  
façonner le  
monde**

En tant que DPSG, notre vision de la vie en communauté dans la société découle de notre foi en Jésus Christ, c'est-à-dire pour filer la métaphore : le Christ comme maître d'ouvrage qui nous donne la mission de façonner selon ses plans le monde où nous vivons.

En tant que scoutes et scouts, nous voulons laisser le monde un peu meilleur que nous l'aurons trouvé. De même que Jésus a toujours mis au centre de la société les marginalisés, les pauvres et les malades, nous voulons créer des espaces vivables, en particulier pour et avec ceux qui n'en sont pas capables de leurs propres forces. Dans toutes nos planifications et dans tout notre agir, nous faisons confiance à l'Esprit de Dieu, nous ressentons sa présence ; il nous donne idées et forces pour co-façonner le monde.

**Créer des  
espaces de vie**

Grâce à leur vision et au plan de construction qui en découle, les constructeurs réalisent des bâtiments, des espaces de vie susceptibles d'être utilisés par les habitants de la ville : lieux de rencontre pour les différentes cultures ; centres de quartier, églises et monastères – tous avec accès handicapés – ; espaces de silence, cafés musique et centres de jeunes, usines innovatrices offrant des emplois nouveaux ...

Créer des espaces de vie de ce type peut pour nous DPSG, signifier par exemple : être les avocats des enfants et des jeunes, s'engager pour les personnes marginalisées dans notre société, s'engager dans l'aide au développement, co-façonner la commune et la paroisse, ...

**Les limites :  
obstacles et défis**

Les constructeurs ne cessent de se heurter à des limites : limités sont leur force de travail, les équipements et les ressources financières ; les habitants d'une ville bien souvent ont des idées et des plans tout autres, contrecarrant les projets des constructeurs. Quelquefois, le conseil municipal abuse aussi de son pouvoir, afin d'empêcher des projets non désirés. Mais peut-être, les constructeurs arriveront-ils à en convaincre d'autres et à se trouver des alliés. Finalement, il y a aussi des limites au développement urbanistique : pour des nouveaux bâtiments en pleine nature, il manque par exemple l'infrastructure nécessaire. Du vieux bâti et des rues sont des monuments classés et ne peuvent pas faire place à du neuf. Mais peut-être pourront-ils être transformés avec ménagement pour un nouvel usage. Tout compte fait, il ne s'agit pas de maintenir comme musée la ville historique, mais de faire en sorte que, à partir de l'ancien et du neuf, on réalise une ville vivable et capable de répondre aux besoins nouveaux des citoyennes et citoyens.

De telles expériences, nous en faisons également, en tant que DPSG, lorsque nous voulons façonner l'Eglise et la société : tel groupe a des idées tout autres et peut contrarier nos plans ; telle tradition paraît immuable ...

**Nous vivons  
l'exemplarité**

Cependant, nous ne nous décourageons pas si facilement. Coopérant de manière solidaire, faisant participer les personnes concernées, assumant la critique, réglant les conflits en douceur et fêtant avec entrain nos succès, nous posons des signes. L'agir de la DPSG montre, avec exemplarité, comment pourra réussir la vie en commun dans l'Eglise et la société. Nous sommes désireux d'être des signes d'espérance pour autrui : que notre action trouve des imitateurs !